

TRAVAIL SALARIÉ EN MILIEU PASTORAL

Berger salarié, une profession comme les autres ?

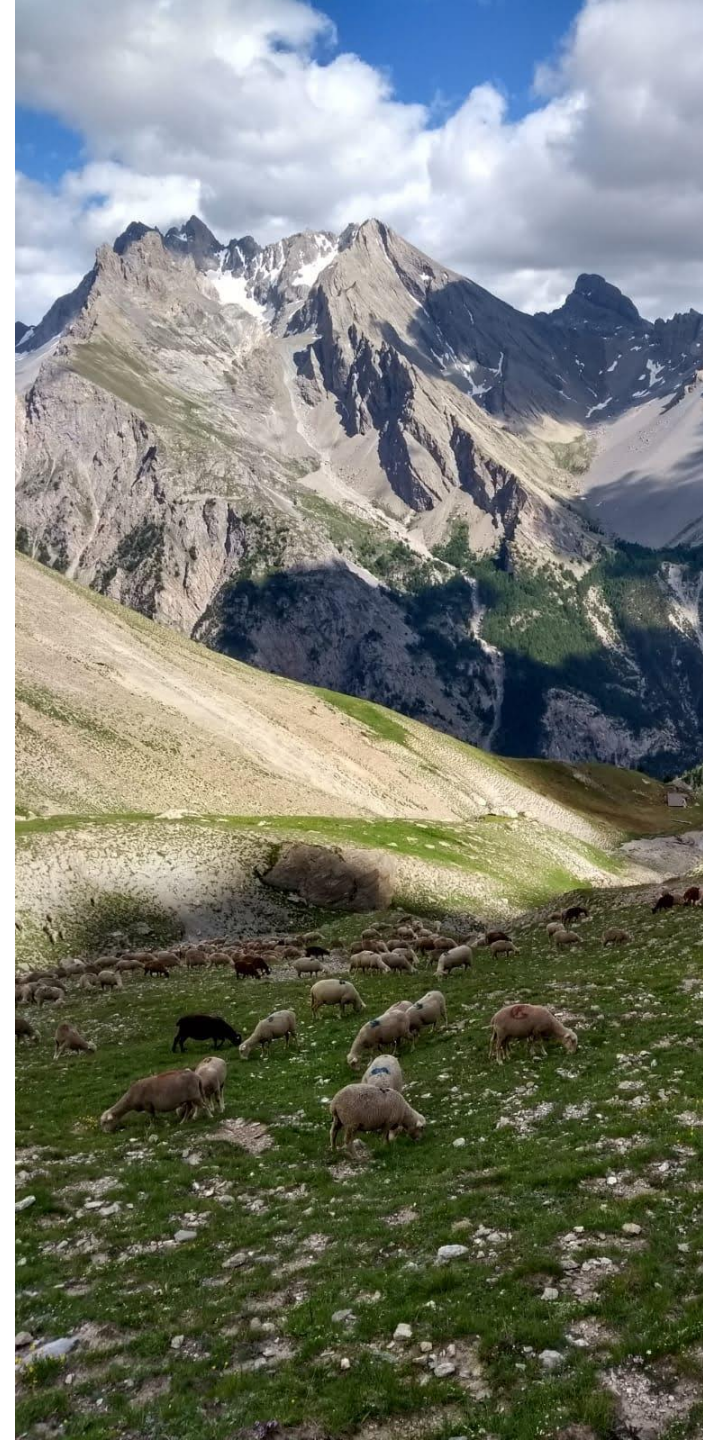
Antoine Doré

Sociologue

UMR « Agroécologie, Innovations, Territoires » (AGIR) – INRAE Toulouse

antoine.dore@inrae.fr

INRAE



Introduction

Question

Comment l'analyse sociologique du salariat nous aide à caractériser les évolutions des métiers du pastoralisme aujourd'hui ?

3 étapes

- 1. Le salariat par la sociologie**
- 2. Des conceptions contrastées du salariat chez les bergers salariés**
- 3. Conclusion et ouverture sur les enjeux du travail salarié en milieu pastoral**

Matériel et méthode

- Enquêtes par entretiens semi-directifs auprès des éleveurs et bergers-salariés
- La prédation lupine comme opérateur et révélateur des enjeux relatifs aux évolutions de la place du travail salarié dans les mondes pastoraux depuis les années 1990.

Sociologie du salariat

Le salariat : un « objet manqué » (Bidet, 2007) de la sociologie.

Définition

Le travail salarié comme « *un mode historique d'encadrement social du travail* » (Rot & Vatin, 2018)

Le contrat de travail pour :

- Assurer la protection des travailleurs salariés
- Encadrer l'échange d'une force de travail contre un rémunération (Castel, 1995) : transformation du travail en marchandise échangeable sur un marché du travail

Aliénation vs émancipation

Salariat comme institution d'un travail aliénant : le travailleur perd tout droit sur le produit de son travail

Salariat comme institution d'un travail émancipé : le travail salarié n'est plus fondé sur des rapports de dépendance personnelle (Marx)

Les rapports des bergers au salariat

Un point commun

Des désaccords relativement profonds concernant ce que devraient être les modalités officielles de régulation du travail-salarié et/ou leur mise en œuvre concrète sur le terrain

Un fait marquant

De très nombreux bergers salariés fondent leur critique de la régulation salariale du travail sur la base d'une critique d'une partie de leurs collègues qu'ils présentent très souvent comme les responsables de la situation problématique.



Une régulation « stérilisante »

« Ce métier mérite une autre approche »

« Les mots salarié et patron ça existe pas. Ça devrait même pas exister. Dans ce métier je dis. J'ai fait un peu d'industrie quand j'étais jeune, j'ai travaillé dans d'autres domaines. Mais ce métier mérite une autre approche »

« il y a des gens qui demandent des exigences qui sont complètement à côté de la plaque. Il faut quand même tenir compte du contexte dans lequel on se retrouve »

« C'est des gens qui quittent le monde urbain, qui viennent dans ce métier parce que ils ont quelque chose à y vivre, il y a pas de souci. Mais ils veulent garder les avantages de la société. Il y a un truc qui tourne pas rond »

« C'est un métier qui est à la marge ce métier, et il faut lui préserver quelque chose. La législation telle qu'elle est faite elle est pas favorable au métier. »



Une régulation « au rabais »

« C'est un métier, c'est pas une aventure... »

« Les mecs ils montent au SMIC, et qui me disent "moi le SMIC tu rigoles ou quoi, s'il fallait je payerai pour y aller". »

« Il y a un peu cette culture du « moi je suis un surhomme », il y a cette culture du « je suis un marginal et je suis un surhomme », il y a quelques personnes comme ça, « je suis un bon berger ». Alors si être un bon berger c'est se faire exploiter par des gens qui gagnent 100 000€ de PAC/an »

« il y a des bergers qui prennent ce métier comme une mission ou une forme d'aventure. [...] [Mais] il y a des gens qui vivent quand même de ce métier-là, qui ont des enfants, qui ont des crédits, qui ont des enfants qui font des études. C'est un métier, c'est pas une aventure... et le problème c'est que, en plus, comme ces gens-là sont pas très demandeurs de confort et de respect de la loi ils tirent pas vers le haut. Ça tire vers le bas »

« j'ai 50 balais, j'ai plus envie d'aller dormir dans une caravane dans des conditions... je suis pas un chien. Vivre dans une caravane sans avoir d'eau pour me laver, sans chauffage c'est bon. Je suis pas alcoolique, j'arrive pas à le supporter ! »



Conclusion

La profession de berger salarié est-elle ou doit-elle devenir une profession comme les autres ?